Les Grisons : un canton pluriel

Autor(en): Bruhin, Francine

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

Band (Jahr): - (1993)

Heft 48: **Grischun!**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847971

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



NDLR: nous inaugurons ici une nouvelle série qui devrait nous amener, au fil des numéros, à la découverte (ou redécouverte) des cantons. Pas d'ordre logique dans le choix des parutions qui se feront au hasard de notre voyage à travers la Suisse. Nous vous invitons à musarder avec nous...

Un canton pluriel



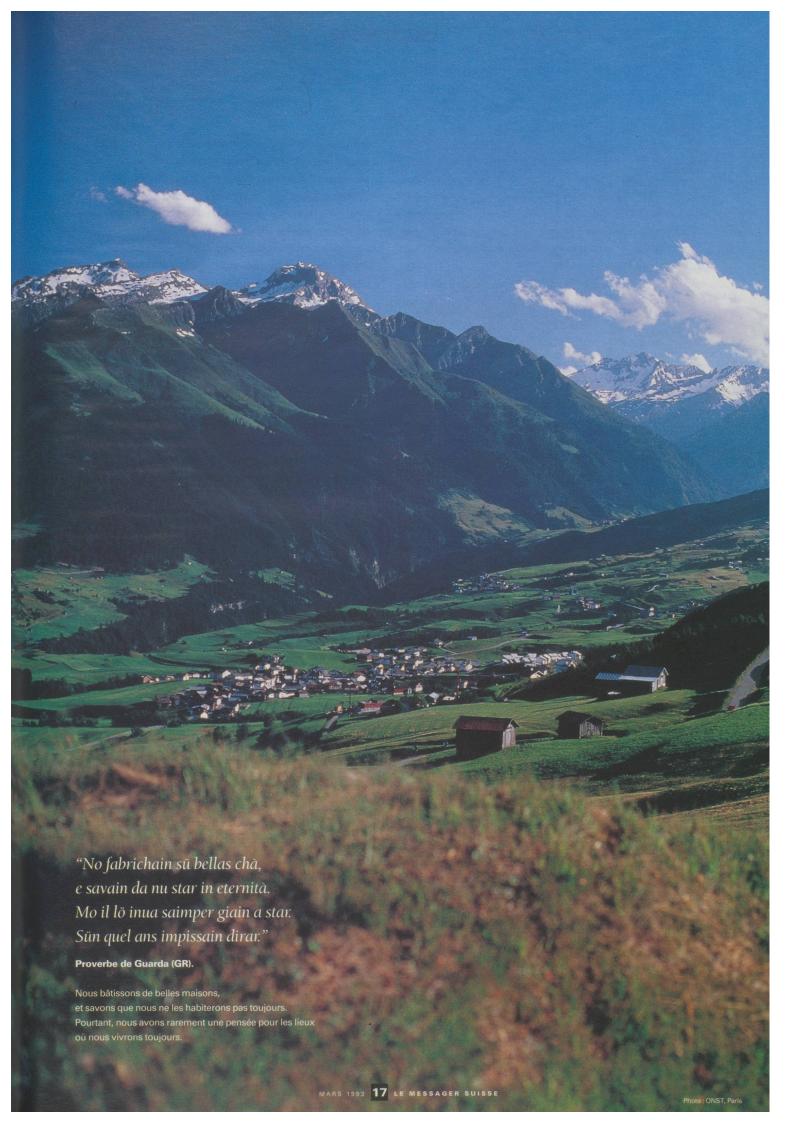
avez-vous jamais fait le rêve, étant enfant, d'aller toucher les nuages ? Rien-que-pour-

voir-comment-c'est? N'avez-vous jamais imaginé qu'il suffirait d'un rien, peut-être seulement de grimper assez haut pour toucher ce rêve du doigt? Il est des lieux où l'on croit pouvoir réaliser ce rêve enfantin. Des lieux où la magie ne le cède en rien au mystère. Où la route, devenue hasard, mène à des villages si haut perchés qu'ils semblent défier les lois de la pesanteur. Si haut, que

c'est là, exactement là, que l'on touchera les nuages.

Les Grisons sont ainsi.





es Grisons. Ce canton, le plus grand de Suisse, est écrit au pluriel. On n'en finit pas de compter ses vallées, toutes différentes les unes des autres,

d'inventorier cols, défilés, montagnes. On dit

me dialecte alémanique (on en distingue

3), ni le même italien, tout en ne prati-quant pas la même religion (protes-

tante et catholique). Difficile, pour

un étranger, d'y retrouver ses petits

une vie n'y suffirait pas. Un labyrinthe, ont dit certains auteurs.

marquant ainsi leur désempare

ment devant cette complexité

des Grisons qu'il est le canton aux 150 vallées. Ajoutons que

ses habitants parlent 3 langues, que dis-je, 7, si l'on comp-

te l'allemand, l'italien et les 5 dialectes romanches. Et en-

core, je vous fais grâce de certains particularismes locaux qui veulent que tous ne parlent pas le mê-

géographique, historique et cul-turelle - mais c'est ce qui fait son charme - comme ces pou-

pées russes emboîtées les unes dans les autres, on

ne finit pas de découvrir et d'aller de surprise en surprise. Allez, par

exemple, en Basse Engadine, là où le romanche n'est pas - encore - objet de

musée, mais bien vivant et présent dans

chaque village, sur chaque enseigne

de commerçant ("restorant" pour

restaurant, "cuoffeur" pour coiffeur,

etc.). Le trajet conseillé: laissez Da-vos derrière vous, pour aller en di-

rection du col de Flüela. Vous tra-

verserez un endroit somptueuse-ment désert, avant de dégringoler

sur Susch, le premier village qui marque le début de la vallée. Vous aurez quitté les traditionnels chalets de

bois pour y rencontrer les antiques mai-

fiti, technique particulière permettant

par le simple jeu du grattage, de jouer sur les tons) élégants, les fenêtres

sons construites par les émigrés, confiseurs et architectes partis faire fortune à l'étranger, et revenus au pays profiter

de leurs biens acquis. Ces étonnantes maisons, hautes et massives, aux asymétriques fenêtres, abritant famille, ani-

maux, réserves de fourrage et de semence sous le même

toit, n'ont pas fini de fasciner. Leurs dessins (les sgraf-

avancées pour voir des deux côtés de la rue; les petits bancs

mander : le "Schweizerhof" à Susch. Ses hôtes, M. et Mme Riesch, pratiquent l'hôtellerie comme on ne l'imagine même plus : avec art. La cuisine y est excellente, l'hôtel confortable

et les prix doux (550 frs. s. environ en 1/2 pension pour une chambre avec s.d.b. TV, pour 7 jours, les dates sont libres). A Scuol, ville de thermes - on dénombre sur son périmètre une vigntaine de sources -, arrêt chocolat obligatoire - accompagne d'une tarte engadinoise - à l'hôtel des Bains, tout neuf, aux agréables couleurs pas-

tel. On y passe des heures agréables, après la fatigue de la promenade à pied, ou à ski, à siroter son chocolat en lisant un journal (à disposition). Pour les fondeurs, le trajet Scuol-Sur-En en est récompensé par un déjeuner au restaurant

Val d'Uina dans une vieille maison engadinoise. Là aussi, on prendra soin de vous. A moins que vous ne poussiez jus-qu'à Martina pour manger dans l'unique café du village ("Chesa Engiadina"). Il y a là-bas H

> Et si vous avez le courage, le Parc National Suisse, à quelques kilo mètres de là, vous ouvre ses portes. A moins que vous ne fassiez un saut en Autriche, juste après Martina.

> > Office du Tourisme des Grisons,

7001 Coire. Ou: Office Natio-

Les Grisons en chiffres

DOSSIER

canton) ou "Haute Ligue", vers l'abbaye de Disentis. Elle finit r étendre son influence à toutes les régions du Rhin an térieur et postérieur. 1436 : créaırtina tion de la "Ligue des Dix Juridictions". Alliances, droit de

légiférer, affirma

Grise" (qui donna son nom au

tion de leur autonomie et de leur solidarité: les communautés rurales com-mencent à penser qu'elles peuvent se passer de prince. En face, la chevalerie en déliquescence ne peut répondre. Seuls les Habsbourg étaient à l'époque assez forts pour pou-voir stopper ces velléités d'in-

voir stopper ces velléités d'in-dépendance...

1524 : les trois ligues s'allient, créant une fédération aux liens souples. Les 52 communes ju-diciaires qui la constituent conservent leur pouvoir. Elles envoient 1 ou 2 délégués à la Diète, mais chaque décision de celle-ci doit être entérinée par chaque commune. Les Gricelle-ci doit être enternee par chaque commune. Les Gri-sons avaient inventé le réfé-rendum. Ce qui ne va pas sans heurt et paralyse parfois son fonctionnement. La réforme, puis la guerre de Trente ans furent meurtrières pour l'Etat naissant et laissè-rent de sanglantes traces.

prour l'Etan naissant et laissè-cent de sanglantes traces.

1512 : les Grisons conquiè-rent, en Italie, la Valteline, que Napoléon 1 et leur fera perdre d'un trait de plume.
1803 : les Grisons rentrent dans le rang et adhèrent à la Confédération. Mais il y a en-corde des nostalgiques de la "Alf fy Rhàsien"...
1854 : disparition des ligues. Le pouvoir n'appartient plus aux communes, mais aux ci-toyens. Les mini-républiques deviennent des cercles (39 au total qui élisent leur ribunal et leurs députés au Grand Conseili. Mais les communes défendent toujours leur auto-nomie.

GÉOGRAPHIE

Habitants : 181.000. Superficie: 7.150 km2 dont près de 90% si-tués à 1.200 mètres d'altitude. Un tiers de la surface étant impropre à la culture, le reste est occupé par des forêts, pâtu-rages et 7% sont réservés à la

Doté d'un fort réseau hydro graphique, les Grisons sont de gros producteurs d'électricité (13% de la production totale suisse). L'un des plus gros em ployeurs (environ mille per sonnes), après EMS Chemie AG (1.800 personnes) et, bien évidemment, le tourisme qui représente la moitié de l'activité économique de la région, avec 17 millions de nuitées par an.

HISTOIRE

15 av. JC : conquête de la Rhétie (Tyrol, Grisons et nord de la Lombardie) par les Ro-Domination carolingienne puis

mérovingienne qui laisse le pouvoir aux mains de l'église (l'évêché de Coire est le seul en Suisse à s'être maintenu 1.500 ans au même endroit) et à l'aristocratie locale.

à l'aristocratie locale. Les princes passent, les com-munes restent et développent un fort sentiment de liberté. 1367 : création de la Ligue de la Maison-Dieu, sur l'axe Coire-Engadine. 1424 : création de la "Ligue

une étonnante collection d'armes l'épaisseur laisse rê

Alexanders-trasse 24, CH

nal Suisse du Tourisme, 11bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. (1) 47,42,45,45.

d'autres, plus en retrait, offrent calme et sérénité. On y est... ailleurs. Il suffit, pour s'en convaincre, de grimper à

Tarasp et d'aller retrouver son éton-nant château construit au XIe siècle qui dispute le ciel aux corneilles Ailleurs, dans ces paysages de mon-tagne qui s'affirment en pleine majesté. En pleine solitude. C'est là qu'il faut se rendre, si on aime les promenades (il existe, dans toute la vallée, un réseau serré de chemins balisés). Vous y rencontrerez des enfants calmes qui vous diront bonjour en ro-

envahis par les hordes de skieurs

manche, vous y prendrez le train rhétique pour aller faire un tour à St-Moritz (pour les muées, puisque le musée Segantini s'y trouve aussi). Ma pro menade préfér ée ? A Susch, après le "Schweizerhof" et le pont de bois. Vous verrez, à

installés devant chaque porte, tout cela indique un raffine-ment dans l'art de vivre que peu de régions ont su atteindre. Il n'est qu'à visiter le musée de l'Engadine à St-Moritz pour

s'en convaincre. Ou celui, plus modeste, de Scuol (ouvert seulement, comme le château de Tarasp, le jeudi). Ces mai-

sons-musées, vous les retrouverez, intactes, rénovées (bon

ne. Surtout, elles forment de petits villages superbement

conservés, peu agressés encore par le béton. Et si certains d'entre eux se sont reconvertis en stations de ski et sont

nombre de villages ont brûlé à maintes reprises, comme Susch par trois fois en

1875, 1900 et 1925!) avec soin

Des maisons où lire le

où passe

l'ombre de ces vieilles

familles encore pré-sentes (de Planta, de

Salis, ...) qui firent

l'histoire de l'Engadi-

gauche, trône souvent un gigan-tesque matou. Si vous avez été suffisamment poli (en chat admiratif), il vous racontera nombre d'histoires

P.S. : un des atouts - et il n'est pas un des moindres - de cette vallée est la gentillesse de ses habitants. On vous y reçoit bien, si bien que vous vous sentirez vite chez vous Ouelques adresses à recom

MARS 1993 19 LE MESSAGER SUISSE

par

Bruhin

Aux Grisons, avec le romanche, il existe une institution qui serait presque inutile dans chaque autre région linguistique de la Suisse. Il s'agit de la Lia rumantscha, Ligue Romanche. Son président, M. Chasper Pult, nous la présente.



u'est-ce que c'est, le romanche, la Lia rumantscha? Le rhéto-romanche, fille du latin, comme le français et l'italien, est employé par la plus petite communauté linguistique de Suisse et ne dispose pas du statut de langue officielle. On compte environ

51.000 qui l'utilisent dans la Suisse entière, soit 0,8% de

la population. 36.000 manches habitent dans le canton trilingue des Grisons et constituent, à côté des 100,000 habitants de langue

RUMANTSCH

vaces. Ainsi, l'aire linguistique romanche est dépourvue d'un centre accepté de tous. Coire, la capitale du canton où vivent 35.000 Romanches, se comporte comme une commune monolingue allemande où le romanche n'a aucune fonction. De fait, le romanche n'est que partiellement utilisé dans les domaines de la vie et du travail (médias, chancelleries, étiquetage des marchandises, modes d'emploi, formulaires, etc...). Et même si on diffuse pendant environ 7 heures par jour des émissions radiophoniques en romanche, le reste est diffusé en allemand. Quant à la télévision romanche, elle n'a droit qu'à une heure d'émission par semaine.

Autre fait d'importance : le principe de territorialité ainsi que

l'autonomie (et l'indifférence) des communes face au changement de langue provoquent une instabilité des frontières linguis-tiques. Ainsi, pour ne pas

avoir été ressenti comme nécessaire et utile, le romanche n'apparaît pas dans des domaines prestigieux et influents comme ceux de la politique et de l'économie.

Il faut constater enfin que le romanche ne dispose, exception faite de la radio, que de peu de véhicules d'information. Pas de quotidien à disposition,

on ne trouve que des hebdomadaires: la "Gasetta Romontscha" (6.000 exemplaires), "il Fögl Ladin" (4.000 ex.), "la Pagina da Surmeir" (1.500 ex.), et la "Casa Paterna/La Punt" (1.500 ex.).

La langue romanche ne dispose donc que de peu de moyens de diffusion. On retrouve ce manque de

moyens au niveau de l'enseignement scolaire. La position qu'occupe le romanche dans l'enseignement primaire supérieur (langue d'enseignement: l'allemand. Le romanche n'est plus qu'une discipline) et dans les écoles professionnelles (il n'y a pas de sections romanches dans les écoles secondaires ni à l'école normale) fragilise la position de cette langue.

Pourtant, dès la fin du siècle dernier, des Romanches, soucieux de la pérennité de leur langue, se sont organisés pour la sauvegarde de leur patrimoine. C'est ainsi que fut fondée la "Societad Retorumantscha" en 1885. A la suite de cela, d'autres sociétés régionales ont été fondées, dans le but de maintenir le romanche dans chaque région.

tique représentant 22% de la population. Le romanche aux Grisons se compose de cinq idiomes : le sursilvan avec 17.000, le sutsilvan avec 1.200, le surmiran avec 3.000, le puter avec 3.600 et le vallader avec 5.500 utilisateurs. Presque 30% des Romanches habitent en dehors du terri-

allemande et des 22.000 italianophones, un groupe linguis-

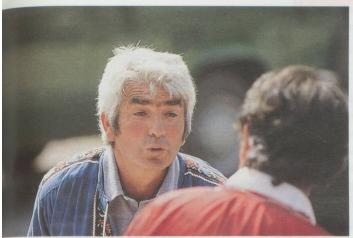
toire romanche et leur langue maternelle est par conséquent limitée aux échanges familiaux. Car le romanche est l'unique langue suisse qui ne soit pas aussi la langue nationale d'un pays voisin: il est donc seul responsable de sa survie. Que des régions comme la Surselva et l'Engiadina Bassa soient en grande majorité romanches n'empêchent malheureusement pas que le romanche soit en contact intensif et permanent avec l'allemand. Ce contact et le fait que les Romanches soient intégrés dans la zone d'influence économique et culturelle suisse allemande laissent peser une lourde menace sur le romanche. De plus, la langue romanche, bien qu'elle soit légalement langue officielle des Grisons, est "déficitaire" dans bien des cas. En effet, ce que l'on pourrait appeler "points faibles" ou "défauts" fragilisent la langue romanche. Tout d'abord, l'aire linguistique est divisée géo-

graphiquement en sous-régions, ce qui provoque formation d'identités locales entachées tendances particularistes toujours

le chantier en deux



officielle romanche



L'unification

La Ligue romanche (Lia rumantscha: LR) a été fondée en 1919 pour devenir l'organisation faîtière de l'ensemble des associations rhéto-romanches. Elle soutient et coordonne les diverses initiatives des sociétés qui lui sont affiliées dans le domaine de la langue et de la culture romanche. Elle s'engage au service du maintien et de la promotion du romanche dans le cercle familial, à l'école, dans la vie publique et paroissiale, et se charge de représenter la Suisse rhétoromanche dans les contacts avec l'extérieur (en Suisse et à l'étranger) et vis-à-vis des autorités et des institutions fédérales et cantonales.

En détail, elle s'est donné les tâches suivantes : - Promotion du romanche dans tous les domaines de la vie (famille, école, administration, droit, media, etc.). - Entretien de contacts avec les autorités fédérales et cantonales, avec les paroisses, avec les institutions et organisations et les partis politiques, ainsi qu'avec des organismes de planification linguistique à l'intérieur et en dehors des Grisons. - Représentation de la Suisse rhéto-romanche au niveau national et international. - Soutien des associations culturelles affiliées. - Promotion des idiomes dans leurs régions respectives. - Animation socio-culturelle dans les régions romanches des Grisons (collaborateurs régionaux travaillant à plein temps, cours de langue pour les nouveaux domiciliés, formation permanente, manifestations culturelles, bibliothèques, etc.). - Promotion de la littérature enfantine et pour la jeunesse. - Gestion d'un bureau de langue et de traduction ainsi que d'un service d'information et de documentation. - Soutien de la presse romanche et encouragement des initiatives en faveur d'un quotidien en langue romanche. -

Promotion de la création littéraire, du théâtre et de la culture musicale et vocale romanche. - Développement et diffusion du rumantsch grischun comme langue standardisée.

Ce dernier point se manifeste comme point cardinal pour l'avenir du romanche. Les avantages d'une unique forme

écrite standardisée pour les 50.000 Romanches s'opposent à l'identifi-

la Chasa

Romantscha

LIVRES "Allegra" Unterengadin. Toni Hiebeler, Bergverlag München. • Der Schweizerische Nationalpark. Dr. Robert Schloch, AtVerlag. • Romanisch Bünden. Terra Grischuna Verlag. ♦ Kulturwege in Graubünden. Terra Grischuna Verlag, Office du Tourisme des Grisons.

DISQUES Heidiland, La Svizra Rumantscha et Cantei romantsch. Chants et musique populaires romanches. 3 disques ou cassettes. Chez Tell Record, CH-4147 Aesch.

NDLR Les groupes de musiciens romanches sont nombreux, du folklore à la musique classique en passent par le rock. La rédaction du Messager vous communiquera volontiers leurs noms et adresses.

cation très régionale avec les idiomes, voire le patois local. Aujourd'hui, la crise que traverse l'économie et la baisse des aides publiques contraignent les Romanches à tenir leurs engagements de façon plus intensive et plus unifiée. Car le romanche n'aura un avenir en tant que langue de communication et comme moven d'identification culturelle pour tous les Romanches qu'à condition que toutes les forces soient unifiées et qu'une direction claire soit maintenue.

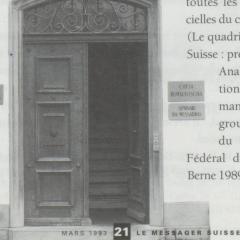
"A la longue, la situation du romanche dépendra du degré de réalisation des conditions visant à un développement organique de la langue que la Lia rumantscha s'est fixée pour objectif: la sauvegarde du territoire, la création d'une base économique solide dans ce territoire, la présence générale de la langue dans tous les domaines, l'amélioration de la situation dans le secteur des médias, l'acceptation d'une langue écrite uniforme, la sauvegarde du bilinguisme, et la coexistence des langues cantonales des Grisons dans le sens d'un trilinguisme vécu,

d'une parité effective et d'une

égalité de traitement de toutes les langues officielles du canton".

(Le quadrilinguisme en Suisse: présent et futur.

Analyse, propositions et recommandations d'un groupe de travail du Département Fédéral de l'Intérieur, Berne 1989).



Lia Rumantscha Via de la Plessur 47 CH-7000 Coire (Cuira)

Une organisation faîtière particulière

Il était une fois une organisation culturelle - appelée Lia rumantscha - qui réunissait tous les Romanches et leur offrait une plate-forme pour se disputer. Des différences orthographiques cachaient une compétition plus profonde parmi les différentes régions, soutenant ainsi un provincialisme contreproductif. Mais l'histoire récente de la

Lia rumantscha a démontré que le travail culturel pouvait se faire différemment. Caractérisée par un pragmatisme politique et un dynamisme culturel impressionnant, la Lia rumantscha est devenue une organisation où la gestion, l'organisation et l'administration ne suppriment pas l'esprit créatif et innovatif qui sert à une identité commune.

C'est donc la preuve qu'une institution d'un certain âge (la LR va bientôt fêter ses 75 ans) et une longue tradition peuvent s'adapter aux nouveaux défis et ne pas céder au découragement. Avec des collaborateurs jeunes et engagés conduits par le dynamique secrétaire Bernard Cathomas, la Lia rumantscha continuera à accomplir ses tâches d'animation culturelle jusqu'au lobbying politique dans la perspective d'une Europe des régions où les minorités auront aussi un avenir.

Chasper Pult, président de

la Lia

rumantscha

Porte de